

LE PUNCH DE LA NOUVELLE ANNEE



A LA NOTRE.

UN PETIT SERMON COMME UN AUTRE

Un jeune homme avait, ces jours derniers, passé l'après-midi en compagnie de plusieurs de ses amis et à huit heures, il se leva pour partir ; il y eut protestation générale :

—Rassieds-toi donc, dit l'un.

—Pourquoi tout déranger ? répliqua un autre.

—Pourquoi faire autrement que les autres ? reprend un troisième.

Vous connaissez l'effet funeste de ces mots : "Pourquoi faire autrement que les autres ?"

Que de choses il nous est arrivé de faire que nous ne voulions pas et que nous n'aurions pas dû admettre, par crainte d'entendre dire à quelqu'un : "Celui-là, il fait toujours autrement que les autres !"

Le jeune homme eut un moment d'hésitation.

—Non, dit-il à la fin, décidément, je préfère m'en aller.

—Quelle folie ! mais il est encore de bonne heure.

—Assieds-toi ! Nous partirons tous à minuit.

Le jeune homme reprit sa place et, les coudes sur la table, il leur dit :

—Je vais vous faire juges de la situation. Vous parlez d'aller au théâtre ou bien d'aller au club faire la partie de cartes, et vous voulez que je sois des vôtres ; mais avant, écoutez-moi tous. Dans une petite maison, non loin d'ici, habite une petite femme...

—Les enfants seraient-ils malades ? demande quelqu'un.

—Non, il n'y en a qu'un et celui-là se porte comme un charme.

—Mais, alors ?

—Attendez un peu, répond le jeune homme. Vous êtes mes juges, il faut donc m'écouter jusqu'au bout. La petite femme est toute seule à la

maison, Bébé est couché et je vois la pauvre mère assise près du berceau, occupée à lire ou à racommoder en écoutant les pas des passants ; car elle n'a personne à qui parler. Je suis parti de la maison ce matin, à neuf heures, et depuis elle est seule avec bébé. A l'heure qu'il est, elle n'a plus même l'enfant pour lui faire trouver le temps moins long.

Il s'arrêta un instant pour permettre aux autres d'ajouter un mot, mais personne ne répondit. Il reprit alors et dit :

Les deux côtés de la médaille



La cause.

Les effets.

—Eh bien ! mes amis, si vous croyez avoir plus qu'elle besoin de ma présence, je resterai.

Alors, un de la bande prit une gorgée de champagne et lui dit :

—Je préfère que tu partes.

Les autres approuvèrent de la tête, et le jeune homme leur dit, en les saluant :

—Je préfère m'en aller.

Lorsque, plus tard, dans la soirée, l'on entendit dire à quelqu'un du cercle : "Tout de même, celui-là ne fait pas comme les autres et il a raison," les autres membres comprirent, quoiqu'il n'y eut pas de nom de prononcé.

LES DERNIÈRES MODES

Les brunettes font fureur en Afrique.

Les franges au bas du pantalon sont très en vogue chez les poètes.

Les jeunes personnes qui aiment la musique portent des jupes de robe en accordéon.

On produit les effets les plus pratiques avec un simple manche à balai.

Les ours portent beaucoup de fourrures.

Le bruit circule que, vu la saison avancée, les chapeaux de dames de vingt-cinq piastres vont se vendre vingt-quatre.

Les rhumes et les catarrhes usent beaucoup de mouchoirs.

Les Albinos portent, cette année, les yeux roses.

Bon nombre de nos jeunes élégantes portent leurs dettes assez négligemment.

Les voiles épais sont charmants pour les femmes laides.

Une bien triste nouvelle court les rues. Nos tailleurs fashionables sont à la veille de supprimer le crédit aux petits gentlemen, et de porter eux-mêmes de beaux habits.